

Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

n° 200, février 2023

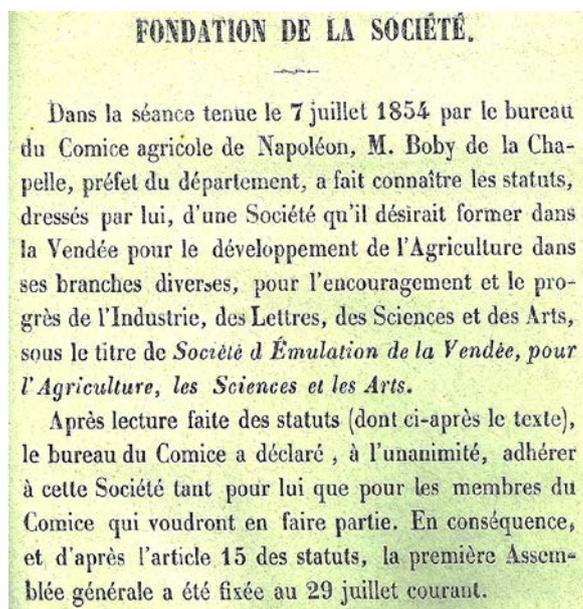
André Rouillon

Des chercheurs amateurs pour notre histoire locale

La Société d'émulation de la Vendée

À sa fondation le 7 juillet 1854, la Société d'émulation de la Vendée annonce (ci-dessous) ses objectifs ; et dès le 29 juillet, dans sa 1^{ère} assemblée générale, tenue sous la présidence du préfet, elle met en place trois sections : Agriculture, Horticulture, Sciences et Arts. La place des activités agricoles est donc d'emblée bien affirmée.

Puis chaque année, la Société propose dans son annuaire des articles sur la culture et l'élevage vendéens ; en particulier, elle rend compte régulièrement des comices agricoles du département.



Extrait du premier Annuaire ^[1]
de la Société d'Émulation de la Vendée, publié en 1855.
(Napoléon est alors le nom de La Roche-sur-Yon).

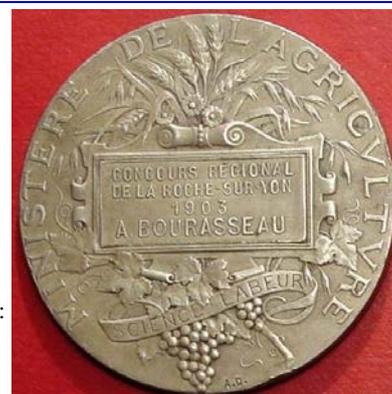
Les comices agricoles

Ce sont des assemblées de propriétaires et de fermiers qui cherchent à promouvoir des améliorations dans les techniques de culture (matériels aratoires, ...) et l'élevage (races de bestiaux, ...).

Certains existent déjà avant la Révolution mais c'est le règlement du 31 mai 1833 qui institue vraiment leur création. Ils organisent notamment des concours avec remise de prix et de médailles.

En 1855 aux Herbiers, le comice (créé le 24 septembre 1845) regroupe 36 adhérents des cantons des Herbiers, de Mortagne et de Pouzauges ^[2].

Des concours agricoles régionaux sont aussi organisés, par exemple à La Roche-sur-Yon en 1903 :



L'annuaire de la Société contient aussi quelques études historiques qui, au fil des années, deviennent plus nombreuses ; si bien qu'en 1913 ^[3] une « Note du Bureau » rappelle à nouveau que « notre Bulletin n'est pas exclusivement *Archéologique, Historique, Recueil de documents*, il est *Agricole et Littéraire* ». Mais la tendance semble irréversible : **l'Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée devient la principale revue consacrée à l'histoire de la Vendée.**

De jeunes Herbretais se manifestent

Pourtant, pendant la guerre de 1939-1945, la Société se trouve en difficulté :

- son président, le docteur Marcel Baudouin, célèbre préhistorien, décède le 25 janvier 1941 (l'éminent naturaliste Georges Durand lui succède le 11 juillet suivant) ;
- certains sociétaires ont été mobilisés et le nombre d'adhérents diminue ;
- après l'annuaire de 1941, sont seuls publiés deux petits bulletins de 11 pages (janvier 1942 et octobre 1943).

Des appels sont alors lancés dans le bulletin de janvier 1942, notamment par Jean Orecchioni (directeur de l'école publique de garçons aux Herbiers) au nom des « Amis du pays d'Herbauges » : un petit groupe de jeunes passionnés déjà engagés dans des recherches archéologiques, qui propose de mieux faire connaître la Société et de rénover sa revue en y accueillant des travaux plus variés.

Puis, dans le bulletin d'octobre 1943, sous le titre « Une filiale de la Société d'Émulation de la Vendée : Les Amis du Pays d'Herbauges », Jean Orecchioni note que « plus de trente adhérents nouveaux ont été recrutés » dans la région des Herbiers. Il dessine un programme à mener dès la fin de la guerre, soulignant la nécessité, pour les jeunes qu'ils sont, de trouver conseil et appui auprès de leurs aînés expérimentés (ce qui sera le cas en particulier avec Edmond Bocquier).

Le redémarrage de l'annuaire

En 1949 l'annuaire reparaît. La Société est alors présidée par Georges Laronze (maire de Montaigu) qui en salue la « jeunesse retrouvée ». Dans son Bureau siègent notamment :

- Lucien Rouillon (horloger-bijoutier aux Herbiers) : secrétaire ;
- Henri Saury (juge de paix aux Herbiers) : secrétaire-adjoint ;
- Louis Rondeau (commercial à l'usine Rondeau frères aux Herbiers) : trésorier général ;
- Jean Lagniau (artisan forgeron à Beaurepaire) : trésorier-adjoint.

L'annuaire retrouve son format d'avant la guerre et propose notamment deux articles :

- *La région des Herbiers : Introduction* par Lucien Rouillon ;
- *Les Herbiers : ses châtelainies, ses seigneuries et ses fiefs nobles* par Jean Lagniau.

Lucien Rouillon reste secrétaire jusqu'en 1960 puis sera vice-président jusqu'en 1964.

L'annuaire continue ensuite à évoluer, devenant, à partir de 1994, « Recherches vendéennes », édité en collaboration avec le Centre vendéen de recherches historiques.

Des chercheurs herbretais très actifs

Après la guerre, Lucien Rouillon et Jean Lagniau, deux des « Amis du Pays d'Herbauges », vont poursuivre activement des travaux de recherche. On leur doit en particulier d'avoir confié aux Archives départementales de la Vendée le chartrier du Landreau : un précieux ensemble de documents (du 13^{ème} au 19^{ème} siècle), alors menacé de disparition. Ces deux amateurs ont contribué à nous faire découvrir de nouvelles pages de notre passé herbretais (A.S.E.V. = Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée) :



Jean Lagniau (1909 - 2003)

Né à Beaurepaire, Jean Lagniau y est d'abord forgeron avec son père puis agent d'assurances. Mais tous ses loisirs sont consacrés à l'étude des archives et des traditions vendéennes. Grand connaisseur des généalogies seigneuriales, il s'intéresse beaucoup aux guerres de Vendée, présidant notamment le « Souvenir vendéen ». Il est l'auteur d'articles dans l'A.S.E.V. et dans de nombreuses autres revues et journaux (près d'une centaine ont été rassemblés et publiés par Claude Mercier ^[4]). En 1986, « éminent historien, élégant et courtois », il est nommé Chevalier dans l'ordre des Arts et lettres.



Lucien Rouillon (1909 - 1985)

Natif du Petit-Bourg, Lucien Rouillon est horloger-bijoutier aux Herbiers. Très tôt, il s'intéresse à l'histoire locale, bénéficiant bientôt des conseils et de l'aide d'Edmond Bocquier. Avec un groupe d'amis, il fouille le souterrain-refuge des Noyers (commune de Saint-Paul-en-Pareds). Mais surtout, il se passionne pour la préhistoire : il récolte des milliers de silex au Mont des Alouettes et en 1945, découvre le site du Bois des Jarries (commune de Saint-Mars-la-Réorthe) où il réalise des sondages archéologiques. Il est l'auteur d'articles dans l'A.S.E.V. et est correspondant local de la Société préhistorique française.



Edmond Bocquier (1881 - 1948) ^[5]

Né à Chaillé-sous-les-Ormeaux, Edmond Bocquier débute sa carrière d'instituteur en 1900 par 6 semaines au cours complémentaire public des Herbiers, puis à Fontenay-le-Comte et en Savoie. Il est ensuite directeur d'école normale d'instituteurs à Aurillac et à Angers, et enfin se retire à Saint-Gilles-sur-Vie. Dès sa jeunesse, il s'intéresse à la géologie, aux légendes vendéennes, à l'archéologie (notamment à la préhistoire), à la botanique. Il publie nombre d'articles dans diverses revues et élabore un dictionnaire (17000 fiches) des noms de lieux de Vendée (accessible en ligne ^[6]). Il adopte une démarche scientifique : « Cherchons, recueillons, fouillons, notons avec soin, décrivons, classons, comparons : alors, mais alors seulement, permettons-nous quelques idées générales, que nous préciserons, ajusterons, compléterons au fur et à mesure de nos trouvailles. » ^[7]

Au Pays des Herbiers, les recherches historiques se poursuivent

Au début des années 1980, c'est Jean Vincent qui prend le relais. Après avoir réalisé des fouilles archéologiques à Noirmoutier (au château et au Chiron Saint-Hilaire au Vieil), il arrive au Pays des Herbiers où il mène notamment des fouilles au château d'Ardelay, au Puy du Fou et à La Grainetière. Infatigable chercheur, il réalise de nombreux travaux sur notre histoire. Et pendant dix ans, il préside L'Héritage où il rassemble un très important fonds documentaire.

Notre association L'Héritage poursuit en effet l'œuvre de ses aînés : en collaborant avec les chercheurs professionnels (dans l'esprit de la « science participative » désormais pratiquée dans nombre d'activités de recherche), elle s'efforce de contribuer au progrès de nos savoirs. Cette lettre mensuelle (la 200^{ème} !) symbolise ainsi la permanence de cette passion qui vise à mieux connaître notre passé local et à mieux le faire connaître pour tous.

Sources :

- [1] Annuaire départemental de la Société d'Émulation de la Vendée, 1855, p. 17.
- [2] Annuaire départemental de la Société d'Émulation de la Vendée, 1855, p. 118.
- [3] Annuaire départemental de la Société d'Émulation de la Vendée, 1913 I, p. 133.
- [4] Jean Lagniau : *Pages de Vendée. Légendes curieuses et petites histoires authentiques de la grande Histoire*. Rassemblées par Claude Mercier, L'Étrave, 2008.
- [5] Jean Vimpère et Jean-Marc Viaud : *Edmond Bocquier (1881-1948) : la portée de son œuvre en ce début du XX^e siècle, Chaillé-sous-les-ormeaux (Vendée), 25 et 26 octobre 2008*, Le Naturaliste Vendéen, n° 8, 2008.
- [6] Archives départementales de la Vendée, www.archives.vendee.fr.
- [7] Edmond Bocquier, lettre à Lucien Rouillon, 15 décembre 1947.
- [8] Alain Perrocheau : *Dictionnaire des célébrités vendéennes*, Geste éditions, 2012.